



Entre deux mondes

Liaal se réveilla la tête lourde. Les yeux à moitié collés par la nuit, elle s'étira sous sa couverture. Elle resta longtemps là, à contempler le plafond capitonné de son lit à baldaquin. La lumière du jour, filtrée par les rideaux olive de sa chambre, capturait les particules de poussières en suspension. La scène, calme, apaisa les troubles de sa nuit. Elle laissa échapper un orteil à l'air libre où la piqûre du froid fit son effet. Malgré le soleil lumineux, la saison morte était passée, voilà plusieurs jours que les terres d'Eel s'étaient couvertes d'un lourd manteau blanc. Encore engourdie, elle se remit sous ses draps. Le froid eldaryen n'était rien comparé à sa terre natale mais elle se plaisait tout de même à rester au chaud et à sentir la douceur du tissu sous ses doigts.

Après un long moment perdue dans ses pensées, Liaal s'extirpa de son lit. Les muscles encore engourdis, elle se dirigea vers la salle d'eau, les cheveux encore collés à son cou. Une nouvelle nuit peuplée de cauchemars de mort et de destruction. Elle laissa couler sur elle l'eau chaude au point de faire rougir son dos, faisant ressortir sa cicatrice. En même temps que la crasse et la transpiration, ses problèmes s'écoulaient dans les égouts de la cité d'Eel, s'éloignant d'elle et de ses pensées. Coupant l'eau, Liaal s'enroula d'une serviette propre et partit dégorger dans sa chambre. Alors qu'elle avait les yeux

perdus dans le vide, quelqu'un vint sonner à sa porte. Enfin, plutôt, le signal lumineux de sa porte scintilla. Ajustant sa serviette, elle vint ouvrir au mystérieux visiteur. Elle n'était pas pudique mais les mœurs en terre d'Eel étaient différentes des siennes et elle ne souhaitait aucunement brusquer son visiteur. Plaquant un air doux sur son visage, Liaal s'avançant vers la porte.

Faisant tourner la porte sur ses gonds, Liaal découvrit le visage amusé de Ahst - si on pouvait considérer sa face comme un visage. A lui seul il éclairait sa chambre d'une lueur verte plus forte que la lumière du jour filtrée. Elle put lire sur ses lèvres :

« Toujours ici ? Ce n'est pas parce que tu n'as pas de mission que tu peux te la couler douce ! » dit-il, son visage affichant un air sarcastique. Il reprit avant qu'elle puisse répondre :

« Enfin, heureusement que je suis là pour te faire sortir. J'ai décidé qu'en cette belle journée enneigée - enfin je pense que tu la trouverais belle, qu'importe, nous allons partir en escapade, te changer les idées. C'est pas avec ce faux sourire que tu vas m'avoir tu sais ? »

Liaal fût surprise par la franchise d'Ahst. Ce n'était pas tous les jours que le feu follet était si transparent sur leur attachement. Bien sûr qu'elle ne pouvait pas cacher à celui-ci le nuage gris qui pesait sur ses pensées. Tout en serrant son aisselle gauche sur sa serviette pour la maintenir en place, Liaal signa :

« Me changer les idées ? Ça ne peut pas être mal. Attends-moi quelques instants. »

Liaal ressortie équipée de ses bottes fourrées et de ses chaudes fourrures. Le tout de couleur verte bien évidemment. Ahst surgit brusquement devant son champ de vision : « Tu vas voir, ils ont décoré l'entièreté du Q.G. de houx et boules dorées. Si tu veux mon avis c'est un peu kitsch mais voir tout ce vert, ça doit sûrement te plaire. »

Liaal acquiesça pour seule réponse. Ahst était anormalement bavard et bienveillant, ce qui attisait sa curiosité. Était-elle dans un si mauvais état qu'il avait mis son sarcasme de côté ? Ils avancèrent jusqu'à la salle des portes et Liaal pu voir qu'il n'avait pas menti : les colonnes étaient couvertes de houx et au centre se dressait un immense sapin décoré de boules, de guirlandes et de paillettes. Le tout s'illuminait follement dans une joyeuse crise épileptique. C'est en sortant que Liaal découvrit que l'entièreté du Q.G. avait été changée. Que s'était-il passé pour qu'elle ne remarque rien avant ? Un lutin s'était-il pris d'affection pour le Q.G. pour le transformer ainsi ?

Et surtout, depuis combien de temps n'était-elle pas sortie de ses appartements ?

Mettant de côté ses questionnements, Liaal se prit au jeu de visiter le Q.G. et découvrir ces décorations.

Noël n'était pas une fête nordique mais elle appréciait la tradition d'offrir des présents à cette période de l'année.

Bientôt ils eurent dépassé les décorations et se retrouvèrent à l'entrée du Q.G.

« Où me mènes-tu ? », signa Liaal à Ahst.

« Secret. » répliqua Ahst.

En plus de milles années d'existence, Liaal avait appris les moments où il fallait faire confiance aveuglément, et c'était un de ces moments-là. Ils quittèrent l'enceinte du Q.G., le blanc avait pris place sur la plaine, les arbres étaient lourds de neige et un vent glacial soufflait depuis le nord. Ils descendirent la pente et bifurquèrent pour s'enfoncer dans la forêt silencieuse. Une heure passa dans le silence. Puis deux. Bientôt, ils éruptèrent dans une clairière au cœur duquel trônait un gigantesque arbre aux branches tentaculaires. Haut d'au moins cent pieds, Liaal fût étonnée qu'on ne le vit pas depuis le Q.G. car il dépassait largement ses congénères.

« Qu'est-ce ? »

« Je l'ai découvert il y a une semaine de cela. Approche et attends, tu comprendras pourquoi c'est ici que je t'ai menée. »

Ahst indiqua à Liaal avec son menton de s'approcher de l'imposant arbre. Perdue, celle-ci s'exécuta. Après plusieurs minutes à se concentrer sans que rien ne se passe, l'exaspération commença à monter, elle jeta un regard en coin à Ahst, l'air de dire « Il est censé se passer quelque chose là ? ».

Elle laissa un souffle s'échapper de sa bouche tout en s'asseyant sur une partie du sol épargnée par la neige, le dos contre l'arbre. Ahst vint auprès d'elle et ils restèrent en silence et contemplèrent ce lieu au calme étonnant.

Liaal ne se rendit pas compte, mais petit à petit ses yeux se fermèrent et ses inspirations se firent de plus en plus profondes et régulières. Sa tête bascula alors qu'elle s'assoupissait.

Une lumière vive et dorée vint éblouir Liaal alors même qu'elle gardait ses yeux fermés. Des gouttes d'eau venaient s'écraser à un rythme régulier sur son front avant de glisser dans ses yeux. Elle était allongée sur un doux tapis d'herbe. Petit à petit elle parvint à ouvrir les yeux, s'accoutumant à la forte luminosité. Au-dessus d'elle s'étendait un majestueux arbre. Ses feuilles ployaient sous la rosée du matin. Brusquement elle revint à elle. Elle se redressa. Cherchant du regard Ahst sans le trouver, il lui sauta aux yeux que la neige avait disparue et que la forêt semblait différente de celle qu'elle avait quittée. Posant de nouveau son regard, une pensée s'imposa à elle. « Non. Ce n'est pas possible. Comment cet arbre pourrait-il être une part d'Yggdrasil ?! »

Mais il fallut qu'elle se rende à l'évidence : le paysage qui s'étendait sous ses yeux était Asgard, ce monde qu'elle avait quitté après qu'Odin l'en ait chassée. Au loin, elle pouvait voir la forteresse des Ases où elle avait été menée il y a fort longtemps. L'arbre sur

Eldarya et celui devant lequel elle se tenait étaient deux extrémités de l'arbre monde Yggdrasil. Ahst lui avait-il joué un tour ? Il devait pourtant savoir qu'elle n'était pas la bienvenue au royaume des Dieux. Si Odin venait à apprendre sa présence sur ses terres, il en était fini d'elle.

Ne se laissant pas abattre, Liaal se mit en action pour trouver un moyen de rentrer en Terre d'Eel. Tournant autour de l'imposant tronc -ou branche selon le point de vue, elle chercha la moindre faille physique ou psychique à l'Arbre. Mais après des heures à s'évertuer contre l'arbre, à méditer et à tourner en rond elle dû se rendre à l'évidence : l'Arbre ne la laisserait pas repartir. Pire ! Il y avait sûrement une raison à sa venue. Car sinon Ahst serait à ses côtés. Abattue, Liaal se décida à partir vers la forteresse, le seul lieu où elle pourrait trouver ses réponses mais également le plus dangereux. En quittant la clairière Liaal découvrit un écriteau, rédigé en Asgardien :

« Passage Yggdrasil sens unique, en cours de réparation. Pour toute plainte, s'adresser au bureau des ingénieurs N-35 de la forteresse des Ases. »

C'est une blague ?? Liaal donna un coup de pied dans le panneau et ne réussit qu'à se faire mal. Sur Eel sa force aurait suffi à détruire un petit pieu comme celui-ci, mais ici, les matériaux étaient conçus pour résister à la colère des Dieux.

Au moins, la douleur dans ses orteils eu la bonne chose de la calmer. Elle se concentra à lire la suite.

« Autre passage le plus proche : 5 lieues. Localisation : Forteresse des Ases. »

Super. Elle qui hésitait encore à se jeter dans la gueule du loup, voilà qu'elle n'avait plus le choix : son seul espoir de repartir était de tout risquer.

Il lui fallut une journée de plus pour atteindre les murs de la forteresse. La nuit était tombée depuis quelques heures après qu'elle se soit mise en marche. Voyager de nuit dans ces bois gorgés de magie n'était pas recommandé, même pour l'ondine, aussi avait-elle escaladé un arbre pour y élire domicile pour la nuit. Cela avait été un sommeil sans rêve, une chose rare pour Liaal ces derniers temps. Elle avait repris le chemin à l'aurore, ne perdant pas un seul instant. Se nourrissant de plantes et fruits trouvés dans la forêt tout au long de son périple, elle n'avait pas faim.

Postée là où la forêt cédait à la plaine, Liaal observa calmement les murs haut d'au moins une demi-lieue. La pierre était lisse, le bâtiment, d'une facture parfaite, ne laissait pas une seule brique dépasser. En plus du fait qu'elle serait vite repérée sur ces murs couleurs sable. Éliminant d'office l'escalade, Liaal posa son regard sur la rivière qui entourait la forteresse et remonta jusqu'à apercevoir au loin sa source. Même les Dieux digéraient leurs aliments aussi, la forteresse était munie d'égouts. Liaal ne se souvenait pas qu'ils soient surveillés.

De plus, l'eau étant son élément, c'était sa porte de sortie !

Elle se mit en marche pour arriver en amont de la forteresse. Elle s'aiderait du courant pour atteindre la forteresse.

Il devait être aux alentours de midi lorsque Liaal plongea dans l'eau froide de la rivière. Retenant sa respiration, elle se laissa porter par le courant. Approchant la forteresse, elle fit usage de sa magie pour détourner le cours de la rivière, au lieu de s'écouler vers le bas, l'eau remonta jusque dans les égouts. Au milieu de la pisse et de la merde divine, Liaal dû faire des efforts surhumains pour ne pas rendre son piètre repas. Remonter ne fût pas instantané, il fallut bien rester dix minutes dans ce joyeux mélange. Enfin, elle aperçut la lumière à travers une grille d'égout. Elle ne sorti pas d'office. Elle savait que l'arbre se trouvait au centre de la forteresse aussi cherchait-elle à se soustraire aux canalisations au dernier moment.

Enfin trouva-t-elle un lieu approprié. A côté du Valhalla, à deux couloirs de l'arbre d'Yggdrasil. Vérifiant que personne ne se trouvait derrière ou dans le couloir, Liaal enfonça la grille et se s'extirpa des égouts. Elle condensa l'eau de l'air pour se laver puis se sécher. Il ne fallait pas non plus qu'elle laisse derrière elle une traînée de mélasse, il serait bien trop facile de la repérer sinon. Le Valhalla la surplombait dans toute sa splendeur. Ses grandes tours se perdaient dans les nuages mais on pouvait tout de même en voir les reflets scintillants d'or du toit fait des boucliers des guerriers habitants ces lieux.

Avant même qu'elle eût le temps de cligner des yeux que les imposantes portes du Valhalla tremblèrent. Elle eut tout juste le temps de se camoufler dans un grand panier en osier placé contre le mur avant qu'elles ne s'ouvrent. Le panier en osier lui laissant une petite visibilité de ce qu'il se passait. Deux paires de bottes sortirent du palais. Elle ne savait pas encore si elle avait été repérée. Avait-elle fait du bruit ? C'est dans ces moments que Liaal regrettait d'avoir perdu l'audition. Ah ! - cet Odin vraiment ! Elle n'avait plus qu'à croiser les doigts.

Malheureusement les dieux ne devaient pas être avec elle car elle aperçut une paire de bottes ferrées s'approcher de sa cachette. Elle retint sa respiration. Les bottes s'immobilisèrent. Un instant. Puis deux. La deuxième paire de bottes partit dans la direction opposée. Un, deux, tr...

Le couvercle du panier s'ouvrit brusquement. La lumière inonda les yeux de Liaal. La première chose qu'elle aperçut fût deux yeux jaunes étonnés. Puis une chevelure blanche comme la neige, une peau hâlée par le soleil, parcourue de cicatrices obtenues au combat, une carrure de guerrier mais un regard sage. « Valkyon ?! », pensa-t-elle. Le dragon lui intima discrètement de rester silencieuse. Il referma le couvercle. Liaal sentit quelques instants après qu'elle était transportée. Elle ne savait pas de quoi étaient nourris les guerriers au Valhalla mais ça faisait son effet car elle n'était pas un petit format et Valkyon la transportait sans aucun problème.

Bientôt le panier fût posé au sol et Valkyon en ouvrit de nouveau le couvercle. La lumière ici était plus basse. On se trouvait à l'intérieur. Rapidement Liaal comprit qu'elle était dans les appartements de Valkyon. Était-il la raison pour laquelle Yggdrasil l'avait laissée passer en terre Asgardienne ? Voilà quelques mois que Valkyon avait perdu la vie lors du combat contre son frère. Même si l'immortelle avait essayé de faire le deuil comme elle l'avait fait pour tant d'êtres mortels qui avaient croisé sa route, ce qui au départ n'était qu'une amourette s'était montrée bien plus important qu'elle ne se l'était imaginée. La perte de Valkyon l'avait profondément bouleversée, plus qu'elle ne le pensait possible. Ses nuits étaient peuplées de cauchemars où elle revivait ce moment sans arrêt. Elle resta interdite, tâchant de ne pas se faire submerger par ses émotions. Valkyon s'approcha d'elle, doucement il leva la main pour écarter la mèche de Liaal de son œil droit. Caressant doucement sa joue du dos de sa main, c'est tout en douceur également qu'il pencha timidement la tête vers elle, comme une invitation. Liaal s'approcha à son tour, plongeant ses yeux dans les siens, y cherchant ce calme qui lui manquait tant. Leurs respirations se mêlaient mais ils restaient immobiles, là à se contempler. Ce fût lui qui brisa cet équilibre en venant poser ses lèvres contre les siennes. Liaal vint entourer ses bras autour du dragon. Une larme s'échappa des yeux de Liaal, mêlant un goût salé à leur embrassade. Tout d'abord tremblants leurs baisers se firent plus assurés. Avides de se revoir après tant de temps, ils s'accrochèrent l'un à l'autre. Ils se perdirent dans les plaisirs de la chair une nuit entière, s'abandonnant entièrement l'un à l'autre, sachant tous deux que ce moment de réunion volé aux Dieux ne serait pas éternel.

Le lendemain, lovés l'un contre l'autre, ils partagèrent leurs peines, leurs joies, leurs espoirs et leurs adieux. Valkyon mena Liaal jusqu'à l'arbre monde sans encombre. Là ils s'embrassèrent une dernière fois, tous deux en paix. Alors qu'elle posait sa main sur Yggdrasil, Liaal plongeait une dernière fois son regard dans celui de Valkyon, ancrant cette vision dans son esprit. Et ses yeux se fermèrent tandis qu'elle voyageait entre les mondes.

Voilà une semaine que Liaal était revenue en terre d'Eel. Elle avait bien vite remarqué que Ahst n'avait pas prévu qu'un tel événement puisse lui arriver. Il s'était platement excusé et elle ne lui en avait pas tenu rigueur trop longtemps. Le temps sur Eldarya s'était déroulé comme sur Asgard aussi la Garde avait envisagé d'effectuer des recherches pour la retrouver. Bien heureusement, elle était rentrée avant. Les nuages qui pesaient sur son esprit depuis des mois avaient disparu. Elle ne dit rien à personne sur la raison qui les avait fait disparaître. Le soir de Noël elle fit la fête avec ses compagnons et ne pensa pas au monde des Dieux ni à l'homme aux cheveux de neige mais seulement à ceux qui vivaient avec elle en ce moment et les prochains à venir.

FIN

NDLR : Hello Moody ! J'espère que tu as apprécié la lecture (et que les fautes ne t'ont pas trop gêné ! x')) J'ai tenté le cocasse et romantique mais j'ai l'impression que c'est le reste qui prend le plus de place ! J'espère que ce petit miracle de Noël t'aura tout de même plu et que tu as passé un bon moment à le lire ! c:

Joyeux Noël!